

CAREME 2020

DIMANCHE DES RAMEAUX - 5 AVRIL 2020

« VOICI TON ROI PLEIN DE DOUCEUR »

Mt 21, 4-5, 7-9

« Ceci est arrivé pour que soit accompli la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion ; Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme... Les disciples amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin : d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

CONTEMPLER LE MONDE

Laudato Si' (§ 48) - « Inégalité planétaire »

L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète : « Tant l'expérience commune de la vie ordinaire que l'investigation scientifique démontrent que ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales ».

CHERCHER UN CHEMIN DE CONVERSION POUR AGIR AVEC AMOUR ET JUSTICE

Heureux celui qui est attentif aux pauvres et à toute fragilité

« Qui nargue le pauvre outrage son Créateur, qui rit d'un malheureux ne restera pas impuni. » Proverbes 17,5. Dans nos villes, dans nos cités, dans les pays lointains dits en développement il nous faut écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ! Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale. Nous sommes tous fragiles ! Les handicaps visibles ne sont peut-être pas les plus invalidants. Reconsidérer toutes formes de pauvreté et de fragilité – à commencer par les siennes – c'est créer des lieux d'humilité et de croissance en humanité.

OFFRIR UNE ACTION DE GRACE AU SEIGNEUR

La bonté

Vivre en soi, ce n'est rien ;
il faut vivre en autrui.
A qui puis-je être utile
et agréable, aujourd'hui ?
Voilà, chaque matin,
ce qu'il faudrait se dire.
Et, le soir, quand des cieux
la clarté se retire,

heureux à qui son coeur
tout bas a répondu :
"Ce jour qui va finir,
je ne l'ai pas perdu.
Grâce à mes soins, j'ai vu,
sur une face humaine,
la trace d'un plaisir
ou l'oubli d'une peine".

François Andrieux (1759-1833)